

Modalité

Quand les choses ont besoin les unes des autres. Quelques thèmes de la métaphysique contemporaine, hiver 2006-07

Philipp Keller

12 janvier 2007

Les locutions adverbiales

Un grand nombre de notions, formalisées comme des opérateurs de propositions dans la logique classique, ont – au moins dans une perspective de ‘grammaire de surface’ (*surface grammar*) – le rôle grammatical d’adverbes ou d’adverbiaux. Ces modificateurs de propositions englobent les adverbiaux de temps (“récemment”, “il y a”), de fréquence (“souvent”, “rarement”), d’espace (“très loin”, “en Chine”), les adverbiaux modaux (“nécessairement”, “possiblement”, “probablement”, “essentiellement”), évaluatifs (“heureusement”), illocutoires (“sincèrement”) et les adverbiaux épistémiques (“apparemment”). Une première théorie analyse ces adverbiaux comme des modificateurs de prédicats (Montague 1970; Parsons 1970; Thomason and Stalnaker 1973; Kamp 1975). Dans

(A) Maria poignarda Sam violemment.

“violemment” est tenu pour une fonction qui prend comme argument l’ensemble des paires qui sont les valeurs sémantiques pour “ x poignarda y ” et donne comme valeur un sous-ensemble de cet ensemble, à savoir les paires $\langle x, y \rangle$ tels que non seulement x poignarda y , mais aussi tel que x l’a fait de manière violente :

(A \mathbf{I}) ((violemment)poignarda)(Maria,Sam)

Cette théorie a l’avantage d’expliquer à la fois les adverbiaux prédicatifs, ceux qui s’appliquent à des phrases, et les adjectifs. Cependant elle présente des désavantages :

1. L’inférence de “ a ϕ -ment F ” à “ a F ” n’est pas valide pour tous les ϕ (par ex., elle n’est pas valide pour “apparemment”).
2. L’analyse que (A \mathbf{I}) donne des adverbiaux coordonnés force l’un à inclure l’autre dans son domaine – par conséquent, elle ne peut expliquer que l’une des deux inférences intuitivement plausibles : si nous analysons “Maria poignarda Sam violemment et brusquement” par “(((brusquement)(violemment)) poignarda) (Maria,Sam)”, elle nous permet de dire que la phrase implique que Maria poignarda Sam violemment, mais elle ne nous permet pas de dire qu’elle implique aussi qu’elle le poignarda brusquement. Si nous l’analysons par “(((violemment)(brusquement)) poignarda) (Maria,Sam)”, la situation est inversée. Nous devons choisir quel adverbe est dans le domaine de l’autre et ne pouvons admettre qu’une des deux implications intuitivement justifiées.
3. La théorie présuppose une analyse extensionnelle des prédicats (elle leur donne comme valeurs sémantiques l’ensemble des choses dont elles sont vraies) : elle identifie donc (les valeurs sémantiques de) “avoir heureusement un coeur” et “avoir heureusement des reins”, ce qui la rend incapable d’analyser les adverbiaux modaux.

Une deuxième théorie interprète les verbes au moyen d’évènements et analyse les adverbiaux comme des prédications d’évènements (Ramsey 1927; Reichenbach 1947; Davidson 1967; Parsons 1990). Une

proposition telle que

(B) César est mort.

est analysée comme “quelque chose comme suit” (Parsons 1990: 6) :

(B2) $\exists e (e \text{ est une mort} \wedge e \text{ est de César} \wedge e \text{ culmine avant maintenant})$

Les itérations ne sont donc plus un problème :

(C) Maria poignarda Sam violemment avec un couteau

est analysé comme

(C2) $\exists e (e \text{ est un poignardage} \wedge e \text{ est de Maria} \wedge e \text{ est à Sam} \wedge e \text{ est violent} \wedge e \text{ est avec un couteau})$

(C2) implique autant “Maria poignarda Sam violemment” que “Maria poignarda Sam avec un couteau” mais ne devient pas, comme souhaité, une conséquence logique de cette conjonction (Parsons 1990: 16).¹ Mais cette théorie possède aussi des désavantages :

1. L'inférence de “ $a \phi$ -ment F ” à “ $a F$ ” n'est pas valide pour tous les ϕ (par ex., elle n'est pas valide pour “apparemment”).
2. De “Elle l'a poignardé étonnamment vite” nous pouvons certes conclure qu'elle l'a poignardé rapidement, mais de cela nous ne pouvons pas conclure qu'elle l'a poignardé par surprise (ou qu'il est étonnant qu'elle l'ait poignardé). De “Elle l'a poignardé de plus en plus violemment” nous ne pouvons ni conclure qu'elle l'a poignardé de façon violente ni qu'elle l'a poignardé de façon croissante.
3. Si nous sommes de l'avis que de

(D1) John painstakingly wrote illegibly.

est différent *aussi bien* de

(D2) John wrote painstakingly and illegibly.

et aussi de

(D3) John wrote painstakingly and John wrote illegibly

nous ne pouvons pas formaliser cela.

Avant d'esquisser une troisième théorie, nous devons introduire un peu de vocabulaire technique.

Une ambiguïté dans la théorie des tropes

Les adhérents aux tropes ont utilisé “trope” pour désigner des entités de deux catégories au moins à première vue distinctes. Selon un usage, tropes (ou “moments” (Mulligan et al. 1984)) appartiennent à une catégorie ontologique qui contient aussi les événements, des états de choses, des états, des

¹“Maria poignarda Sam violemment avec un couteau” ne devra pas être une conséquence logique de “Maria poignarda Sam violemment et Maria poignarda Sam avec un couteau”, parce que la dernière phrase pourrait être vraie dans une situation où Maria poignarde Sam violemment avec une fourchette et en le taquinant avec un couteau.

processus et d'autres entités spatialement et temporellement étendues et dépendantes de particuliers. Même si parfois les tropes, dans ce sens, sont pris pour instantanées, elle se trouvent quand même dans le temps.

Dans un autre usage, "trope" était utilisé pour ce que j'appellerai des "cas" de propriétés, c'est-à-dire leurs exemplifications ou particularisations. Il ne s'agit ici pas d'existants dans l'espace-temps, mais d'une catégorie purement logique. Les cas n'ont pas lieu à un instant et un endroit, mais sont définis par rapport à un instant et un endroit dans le temps à travers le particulier à l'aide duquel ils sont définis.

Une troisième théorie des adverbiaux

Une troisième théorie analyse les adverbiaux comme des prédications des cas de la relation d'exemplification. Quand nous disons que l'exemplification de la frappe par le poignard était lente, nous ne disons pas qu'elle a été exemplifiée lentement. Quand nous prédisons "lentement" d'un cas de la relation d'exemplification, nous ne disons pas qu'elle a été lente, mais plutôt que ce qui est exemplifié est lent. Nous analysons "Maria stabbed Sam violently" (**A**) comme :

$$(A_3) \quad ex_1(\langle \text{Maria, Sam} \rangle, \chi \text{ poignarde } \xi) \wedge ex_2(ex_1, \chi \text{ est violent})$$

" ex_1 " a deux occurrences dans (**A**₃) : dans la première " ex_1 " sert à prédiquer la relation où Maria poignarde Sam, dans la deuxième, " ex_1 " se réfère à ce premier cas d'exemplification et la phrase en dit qu'elle est exemplifiée de manière violente. Nous pouvons appeler ex_1 "la frappe par le poignard de Sam par Maria" – il reste cependant une différence à la théorie de l'évènement reste, car la prédication de l'évènement " χ is violent" engendre un nouvel évènement qui reste à disposition pour d'autres prédications.

C'est à cause de cette ressemblance à la théorie des évènements que notre troisième théorie permet d'imiter son interprétation des conjonctions de modificateurs. "Il a beurré sa tartine lentement et méticuleusement" devient

$$(i) \quad ex_1(\langle \text{lui, la tartine} \rangle, \chi \text{ beurre } \xi) \wedge ex_2(ex_1, \chi \text{ est lent}) \wedge ex_3(ex_1, \chi \text{ est méticuleux})$$

et reçoit la même analyse que "Il a beurré sa tartine méticuleusement et lentement", "Méticuleusement, il a beurré sa tartine lentement" et "Lentement et méticuleusement, il a beurré sa tartine". Mais nous pouvons faire une différence entre tous ceux et "Il a tartiné sa tartine méticuleusement lentement", ce que nous analysons comme suit :

$$(2) \quad ex_1(\langle \text{lui, la tartine} \rangle, \chi \text{ beure } \xi) \wedge ex_2(ex_1, \chi \text{ est lent}) \wedge ex_3(ex_2, \chi \text{ est méticuleux})$$

La loi de Leibniz encore une fois

La loi de Leibniz dit que deux choses qui ne partagent pas toutes leurs propriétés ne peuvent pas être identiques :

$$(LL) \quad \forall x, y \exists F ((Fx \wedge \neg Fy) \rightarrow x \neq y)$$

Ce principe se heurte à plusieurs problèmes, dont nous pouvons distinguer trois catégories :

1. la question d'identité concernant une chose et ce dont elle est constituée (statue/bloc)
2. la question d'identité concernant un tout et ses parties (corps/atomes)

3. la question d'identité à travers le temps

Le premier problème est souvent illustré à l'aide de la statue et du bloc de marbre dont elle est composée : étant donné leurs différences en propriétés modales, comment peuvent-ils être identiques ? De manière analogue aux problèmes des propriétés intrinsèques temporaires, nous avons le problème des propriétés intrinsèques contingentes. Nous pourrions trouver des différences entre le bloc et la statue sur au moins trois niveaux :

1. différences en propriétés actuelles et exemplifiées en ce moment-ci : le bloc est informe, la statue a une forme ; la statue est chère, le bloc beaucoup moins ; la statue fait partie du héritage culturel de l'humanité, le bloc ne le fait pas.
2. différences en propriétés historiques ; différentes conditions de persistance : la statue a été créée par Michelangelo, le bloc non ; le bloc a survécu au bombardement (mais change de forme), la statue non ; la statue existe depuis 1470, le bloc depuis 1468 etc.
3. différences en propriétés modales et/ou essentielles ; différentes conditions d'existence : la statue ne pourrait pas avoir la forme d'une femme, le bloc oui ; la statue est essentiellement une statue, le bloc non ; le bloc est possiblement sans valeur esthétique, la statue non.

Toutes ces différences nous fournissent des arguments pour démontrer la non-identité de la statue et du bloc. Mais ceci est problématique : y a-t-il vraiment deux objets sur le piédestal devant les Uffici ? Comment expliquer qu'ils partagent beaucoup (mais, justement, pas l'intégralité) de leurs propriétés ?

Références

- Davidson, Donald, 1967. "The Logical Form of Action Sentences". In Rescher, Nicholas, editor, *The Logic of Decision and Action*, pp. 81-95. Pittsburgh, Pennsylvania : University of Pittsburgh Press. Reprinted in Davidson and Harman (1975: 235-245), Davidson (1980: 105-148) and Jacquette (2002)
- Davidson, Donald, 1980. *Essays on Actions and Events*. Oxford : Clarendon Press. 2nd, enl. edition : Davidson (2001)
- Davidson, Donald, 2001. *Essays on Actions and Events. Philosophical Essays Volume 1*. Oxford : Clarendon Press, 2 edition. Enlarged
- Davidson, Donald and Harman, Gilbert H., editors, 1972. *Semantics of Natural Language*. Number 40 in Synthese Library. Dordrecht : D. Reidel Publishing Co.
- Davidson, Donald and Harman, Gilbert H., editors, 1975. *The Logic of Grammar*. Encino, California : Dickenson Publishing Co.
- Jacquette, Dale, editor, 2002. *Philosophy of Logic : An Anthology*. Blackwell Philosophy Anthologies. Oxford : Basil Blackwell Publishers
- Kamp, Hans, 1975. "Two Theories about Adjectives". In Keenan, Edward L., editor, *Formal Semantics of Natural Language*, pp. 123-155. Cambridge : Cambridge University Press
- Montague, Richard, 1970. "Universal Grammar". *Theoria* 36 : 373-398. Reprinted in Montague (1974: 222-246), German translation with a preface in Schnelle (1972)
- Montague, Richard, 1974. *Formal Philosophy*. New Haven : Yale University Press
- Mulligan, Kevin, Simons, Peter M., and Smith, Barry, 1984. "Truth-Makers". *Philosophy and Phenomenological Research* 14 : 287-321
- Parsons, Terence D., 1970. "Some Problems Concerning the Logic of Grammatical Modifiers". *Synthese* 21 : 320-324. Reprinted in Davidson and Harman (1972: 127-141)
- Parsons, Terence D., 1990. *Events in the Semantics of English: a Study in Subatomic Semantics*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press
- Ramsey, Frank Plumpton, 1927. "Facts and Propositions". *Proceedings of the Aristotelian Society, Sup-*

- plementary Volume 7* : 153–170. Reprinted in Ramsey (1931: 138–155); cited after reprint in Ramsey (1990)
- Ramsey, Frank Plumpton, 1931. *The Foundations of Mathematics : Collected Papers of Frank P. Ramsey*. London : Routledge and Kegan Paul, Ltd. Edited by Braithwaite, R.B.
- Ramsey, Frank Plumpton, 1990. *Philosophical Papers*. Cambridge : Cambridge University Press. Edited D.H. Mellor
- Reichenbach, Hans, 1947. *Elements of Symbolic Logic*. New York : MacMillan Publishing Co.
- Schnelle, Helmut, editor, 1972. *Richard Montague – Universelle Grammatik*. Braunschweig / Wiesbaden : Friedr. Vieweg & Sohn Verlagsgesellschaft mbH
- Thomason, Richmond H. and Stalnaker, Robert C., 1973. “A Semantic Theory of Adverbs”. *Linguistic Inquiry* 4 : 195–220